

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

27^{ème} année - N°5180 - Mercredi 12 Août 2026 - Prix : 200 Fc

PROJET COMET 2.0 :

Douze mois pour booster les expériences touristiques



Le lancement officiel du projet COMET 2.0, Accélérateur d'expériences touristiques vertes, bleues et culturelles aux Comores, porté par l'ONG GHIYADA AFRICA avec le soutien de l'organisation internationale de la francophonie (OIF), a réuni lundi matin les principales auto-

rités nationales du secteur. La cérémonie s'est tenue en présence du secrétaire général du ministère de l'environnement et du tourisme, Abdourahamani Ali Mroivili, et de la directrice nationale du tourisme, Marie Attoumane, aux côtés des acteurs concernés.

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

26 Swafar 1447
Prières aux heures officielles
Du 11 au 15 Août 2026

Lever du soleil:

06h 22mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 05h 11mn

Dhouhr : 12h 17mn

Ansr : 15h 16mn

Maghrib : 18h 06mn

Incha : 19h 20mn



MUSIQUE :

SOWO, SK Le Hatoir et Khegno Black imposent leur dualité

SK Le Hatoir et Khegno Black dévoilent « SOWO », un EP commun de cinq titres qui confronte deux univers artistiques, deux sensibilités et deux chemins. Disponible depuis le 7 août dernier, le projet s’est rapidement installé en tête des classements Audiomack au pays.

SK Le Hatoir, actuellement signé chez Pharmacy Music, fait ses premiers pas dans le rap en 2021. Il se fait connaître du grand public en 2022 avec « Ferrari », qui contribue à installer son nom dans le paysage musical comorien. En décembre 2024, il a dévoilé son premier album, « Mwendje Ulo Hidzani » (M.U.H), un projet de 14 titres porté notamment par le titre « Haara », devenu l’un de ses morceaux les plus marquants. L’album compte également des collaborations avec plusieurs artistes reconnus, comme Awax Victorious. Aujourd’hui, M.U.H comptabilise plus de 630 000 écoutes sur Audiomack. Dix-huit mois après sa sortie, le projet occupe toujours la deuxième place du Top Albums Comores sur Audiomack, après avoir occupé la première place pendant plus d’un an.

De son côté, Khegno Black,

actuellement associé au label Fale City Music, a commencé son parcours musical en 2018 mais c’est en 2023 que Khegno Black se fait véritablement connaître du grand public grâce à plusieurs titres, notamment « Wapewu », ainsi que « Wangamiya », sur lequel il est invité par le duo Djoudja & Rimka. En 2024, il a confirmé cette progression avec son premier projet « Black », sorti en décembre de la même année. Le projet accueillait notamment Awax et contient le titre « Zaina », en collaboration avec Sonia. Le clip de ce morceau, sorti en 2025, comptabilise aujourd’hui plus de 280 000 vues. « Black » cumule actuellement plus de 570 000 écoutes sur Audiomack. Début 2026, les deux artistes se retrouvent autour d’une idée commune : créer un projet qui ne soit pas simplement une succession de collaborations, mais la rencontre de deux univers artistiques différents et parfois opposés.

C’est ainsi que naît « SOWO », un EP commun de cinq titres. Le terme SOWO renvoie à l’idée du chemin. Un choix qui représente les deux directions artistiques empruntées par les artistes dans leurs textes, leurs thèmes et leurs univers. D’un côté, SK Le

Hatoir représente un chemin tourné vers la lumière, à travers les thèmes et les messages qu’il développe dans son univers artistique. De l’autre, Khegno Black incarne une direction plus sombre, plus brute, à travers les sujets et l’atmosphère présents dans ses morceaux. L’idée n’est pas simplement d’opposer deux artistes, mais de proposer au public deux chemins, deux visions et deux univers, puis de le laisser choisir celui qui lui correspond. Cette dualité est également au cœur de la direction artistique du projet. La pochette met en scène deux portes, une blanche associée à SK Le Hatoir et un rouge associée à Khegno Black. Deux couleurs, deux portes, deux directions, réunies dans une même œuvre.

L’EP est composé de cinq morceaux : Nadhiri, Uwandzani, Sowu, Madjine et Taille Fine.

Parmi eux, « Taille Fine » s’impose comme le morceau moteur du projet. Le clip, disponible depuis plusieurs semaines, cumule aujourd’hui plus de 46 000 vues en deux mois. Disponible sur l’ensemble des plateformes de streaming depuis le 7 août 2026, SOWO réalise un démarrage particulièrement remarqué sur Audiomack. Seulement 24 heures après sa sortie, l’EP s’est installé à la première place du Top Albums Comores sur Audiomack, devant M.U.H de SK Le Hatoir, qui



occupe la deuxième position. « Bo Walidi Bara » d’Awax complète le podium à la troisième place.

La performance se confirme également dans le classement des meilleures chansons aux Comores. SOWO place trois de ses cinq morceaux dans les trois premières positions, avec Uwandzani, Nadhiri et Sowu. Un résultat particulièrement symbolique pour SK Le Hatoir et Khegno Black, puisque SOWO se retrouve ainsi directe-

ment aux côtés de l’ancien album de SK, M.U.H, qu’il vient de dépasser dans le classement des albums seulement 24 heures après sa sortie. Au-delà des chiffres, ce démarrage vient surtout confirmer l’attente créée autour de cette collaboration et l’intérêt du public pour la rencontre entre les deux univers. SOWO est désormais disponible sur toutes les plateformes de streaming.

Hamdi Abdillahi Rahilie

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois ☐

6 mois ☐

12 mois ☐

Montant : _____

Montant : _____

Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces ☐

Chèque ☐ n° _____

Virement bancaire ☐ réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

La Gazette des Comores

Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton

COMMISSION DE L'OCEAN INDIEN

Consultancy Services for the Formulation of the National Adaptation Plan (NAP) for the Republic of Mauritius

Publication date: 03 August 2026

The Indian Ocean Commission (IOC) is an intergovernmental organization comprising the Union of the Comoros, the French Republic (Réunion), the Republic of Madagascar, the Republic of Mauritius, and the Republic of Seychelles. IOC in its capacity as the Delivery Partner for the GCF Readiness and Preparatory support programme No MUS-RS- 007, hereby invites eligible consulting firms to submit **Expressions of Interest (EOI) for the Consultancy Services for the Formulation of the National Adaptation Plan (NAP) for the Republic of Mauritius**

Interested candidates are invited to consult the complete Expression of Interest (EOI) notice on the IOC website at <https://www.commissionoceanindien.org/opportunites-et-carrieres/> and to submit their proposal no later than **24th August 2026**, which is the deadline for submission of Expressions of Interest.

PROJET COMET 2.0 :

Douze mois pour booster les expériences touristiques

COMET 2.0 s'inscrit dans une volonté de renforcer la compétitivité et la durabilité du tourisme aux Comores. Le projet, d'une durée de 12 mois, vise à accompagner 10 structures écotouristiques existantes réparties sur les îles de Ngazidja, Ndzuani et Mwali, et à former 30 jeunes éco-talents, dont au moins 50% de femmes. « Ce projet ne crée pas de nouvelles structures, mais il consolide et modernise celles qui existent déjà, en leur donnant les moyens d'être plus professionnelles, plus visibles et plus rentables », a expliqué Gado Essodina Coordinateur des projets Ghiyada

Africa lors de sa présentation. Le projet bénéficie du financement de l'OIF, via son programme Destination Éco-Talents, qui soutient le développement de circuits touristiques durables dans l'espace francophone. La subvention couvre les diagnostics, formations, coaching, outils numériques et missions inter-îles, mais ne prévoit aucune distribution d'argent direct aux bénéficiaires.

Le programme COMET 2.0 repose sur trois axes complémentaires. Le premier concerne la structuration de l'offre, avec pour objectif de formaliser les expériences touristiques, de définir des modèles tarifai-

res clairs et de renforcer les standards de qualité. Le deuxième axe porte sur la digitalisation commerciale, à travers la mise en place d'outils numériques adaptés à la gestion des demandes et des réservations, avec l'ambition d'atteindre un taux de réponse supérieur à 80 %. Le troisième axe est consacré à l'insertion économique des jeunes. Il prévoit une formation technique suivie d'une immersion professionnelle pour 30 jeunes, dont au moins la moitié seront des femmes. L'objectif est que 70 % des bénéficiaires soient engagés dans une activité génératrice de revenus à l'issue du projet.

Le projet valorise trois grands référentiels d'expériences qui traduisent la richesse et la diversité du patrimoine comorien. Le premier, Green Adventure, qui met en avant les activités terrestres et de nature, telles que la randonnée, l'agro-tourisme et la découverte des écosystèmes, offrant aux visiteurs une immersion dans les paysages et la biodiversité des îles. Le second, Blue Odyssey, qui se concentre sur les expériences marines et lagunaires, avec la plongée, l'observation de la faune marine et des activités nautiques durables, afin de promouvoir un tourisme respectueux des océans.

Enfin, le Roots qui propose une dimension culturelle et immersive, à travers l'artisanat, la gastronomie et les traditions locales, permettant aux voyageurs de s'approprier l'identité et l'authenticité des Comoriens. Pour Abdourahamani Ali Mroivili, Secrétaire Général du ministère du tourisme : « c'est une opportunité pour professionnaliser le secteur touristique et offrir aux jeunes passionnées des perspectives concrètes d'insertion ». Du côté de l'assistance, le Docteur Ouledi a salué cette initiative.

Aticki Ahmed Ismael

CHANGEMENT CLIMATIQUE :

Mohéli face aux risques climatiques

Du 10 au 12 août, une cinquantaine d'acteurs institutionnels et de la société civile se réunissent à l'hôtel Faradel Mohéli pour renforcer les systèmes d'alerte précoce. Au cœur des échanges : la Prévision basée sur l'impact (IBF) et une meilleure prise en compte des personnes les plus vulnérables.

Mohéli accueille, du 10 au 12 août, le troisième atelier insulaire de co-production consacré à la Prévision basée sur l'impact (IBF), intégrant l'approche GEDSI, égalité de genre, inclusion sociale et prise en compte des personnes vivant avec un handicap. Organisé par l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie (ANACM), à travers la Direction technique de la météorologie, avec l'appui du Met Office

britannique et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), cet atelier s'inscrit dans le cadre du programme WISER ActionFirst. Pendant trois jours, 55 participants issus de la Sécurité civile, des collectivités, de l'agriculture, de la pêche, de la santé, des transports, de l'éducation, des ONG, des associations, des médias et des groupes vulnérables travaillent à l'amélioration des mécanismes d'alerte climatique.

L'enjeu est particulièrement important pour les Comores, régulièrement exposées aux fortes pluies, vents violents, inondations, glissements de terrain, sécheresses, vagues de chaleur et phénomènes cycloniques. Pour les organisateurs, il ne s'agit plus seulement de prévoir un événement météorologique, mais surtout d'anticiper ses conséquences concrètes sur les popula-

tions, les infrastructures et les activités économiques. À l'ouverture des travaux, la gouverneure de Mohéli Chamina Ben Mohamed a appelé à passer « d'une logique de réaction à une logique d'anticipation ». Selon elle, l'approche IBF doit permettre de transformer les prévisions météorologiques en décisions rapides et adaptées, capables de protéger les vies humaines et les moyens de subsistance.

La gouverneure a également insisté sur la nécessité de rendre les systèmes d'alerte accessibles à tous. Femmes, enfants, personnes âgées, personnes vivant avec un handicap et autres groupes vulnérables doivent, selon elle, être pleinement intégrés aux stratégies de prévention et de gestion des risques. Le secrétaire général du ministère des Transports maritime et aérien Djinti Ahamada a, de son côté, souligné



l'importance de renforcer les systèmes d'alerte afin que l'information météorologique puisse être transformée en « décisions rapides et en actions concrètes ». Il a salué l'appui de l'ANACM, de l'OMM et des partenaires engagés dans le programme WISER ActionFirst. Au terme des trois jours, les participants devaient formuler des recommandations et dégager une feuille

de route destinée à améliorer durablement la coordination entre les différents acteurs. L'ambition est claire : faire de chaque alerte climatique un véritable outil d'action et renforcer la résilience des communautés comoriennes face aux effets du changement climatique.

Riwad

Créée en 1980 à Salamani, l'Association Folklorique Baboulamana fait partie des plus anciennes formations culturelles de Mohéli. Depuis plus de quatre décennies, elle s'attache à préserver chants, danses et traditions locales. De la troisième à la septième génération, ses membres revendiquent une mission : faire vivre un patrimoine menacé par la disparition des pionniers, le vieillissement des anciens et l'évolution des pratiques culturelles.

Mohéli, certaines histoires se racontent autant qu'elles se chantent et se dansent. Celle de Baboulamana en fait par-



CULTURE

Baboulamana, un héritage culturel transmis de génération en génération

tie. Fondée en 1980 à Salamani quartier de Fomboni par des hommes et des femmes soucieux de préserver leur patrimoine, l'Association Folklorique Baboulamana poursuit, plus de quarante ans après, son travail de transmission culturelle. Pour ses responsables, Baboulamana ne se résume pas à un groupe dédié aux cérémonies ou manifestations.

L'association se veut avant tout un espace d'apprentissage et de transmission des valeurs, des chants et des danses hérités des générations précédentes. Président actuel et membre de la première génération, Ali Hamidoune Mahadali a vécu les premières années de cette aventure. Il se souvient d'une époque où la volonté de préserver les traditions constituait la principale motivation des fondateurs.

« Quand nous avons créé Baboulamana en 1980, nous avions une conviction : notre culture devait continuer à vivre », témoigne-t-il. Pour lui, les fondateurs se considéraient comme des « passeurs » plutôt que comme les propriétaires de cette culture. Au fil des décennies, cette transmission s'est poursuivie. Selon Ali Hamidoune, Baboulamana est issue de la troisième génération de porteurs de cette tradition et a contribué à former jusqu'à la septième génération. Une continuité qui constitue, à ses yeux, la meilleure preuve que le travail

des anciens n'a pas été vain. Mais cette mémoire est aujourd'hui fragilisée. La disparition progressive des pionniers et le vieillissement des anciens représentent une perte considérable pour l'association. Certains ne peuvent désormais plus participer aux activités, alors qu'ils détiennent une mémoire précieuse de l'histoire culturelle de Mohéli.

Le président appelle ainsi à recueillir leurs témoignages avant que ces souvenirs ne disparaissent avec eux. « Leur contribution ne doit pas être oubliée », insiste-t-il. La multiplication des associations culturelles issues de Baboulamana constitue, par ailleurs, une autre facette de cette transmission. Pour ses responsables, voire d'anciens membres créer leurs propres groupes est d'abord une preuve de réussite. « Quand une personne apprend un savoir et crée ensuite son propre groupe, cela signifie que la transmission a fonctionné », souligne Ali Hamidoune. Ahmed Abdou, acteur culturel issu de cette dynamique,

reconnaît lui aussi le rôle de Baboulamana. « Elle a été une école pour plusieurs générations », témoigne-t-il, estimant que les nouveaux groupes doivent être perçus comme une continuité plutôt qu'une concurrence.

Reste un défi majeur : intéresser la jeunesse. Face à l'influence croissante des danses modernes et des nouvelles pratiques culturelles, Baboulamana veut convaincre les jeunes de redécouvrir leurs racines. « Nous ne sommes pas contre la modernité, mais il ne faut pas oublier ce qui constitue notre identité », rappelle son président. Pour Baboulamana, préserver la culture ne signifie donc pas refuser le changement. Il s'agit plutôt de permettre à la tradition d'évoluer sans perdre ses racines. Plus de quatre décennies après sa création, l'association entend ainsi poursuivre son rôle de passeur, afin que cet héritage puisse continuer à vivre bien au-delà de la septième génération.

Riwad



EQUIPE NATIONALE DES COMORES DE ROBOTIQUE 2026 IMARA COMOROS

4ème Participation Physique au FIRST Global Challenge



1. PRÉSENTATION D'IMARA COMOROS

IMARA Comoros a pour objectif principal d'amener la jeunesse comorienne à rejoindre la dynamique mondiale, tant sur le plan de l'éveil intellectuel et psychique que sur le plan émotionnel. Dans un monde en constante mutation où l'intelligence artificielle et l'automatisation transforment le marché du travail, l'emploi de demain exigera des compétences clés : programmation, codage, intelligence émotionnelle, créativité et capacité de collaboration. Face à ce constat, IMARA Comoros refuse de laisser la jeunesse comorienne être une simple consommatrice passive et s'engage à la rendre actrice de son avenir.

Notre Approche Éducative & Vision

IMARA Comoros adopte une démarche progressive axée sur trois étapes clés : **Découverte** → **Pratique** → **Création**. Nous formons des citoyens actifs, conscients de leur potentiel et armés pour transformer leur société.

À la fin de chaque module, les jeunes mettent en pratique leurs acquis en créant des solutions concrètes au service de la communauté, démontrant ainsi que chaque enfant fait partie de la solution.

Pôle STIM

Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques pour développer la logique et l'innovation.

Pôle Art

Stimulation de la créativité, du design et du développement de solutions originales.

Pôle Leadership

Renforcement du quotient émotionnel, de l'esprit d'équipe et De l'autonomisation

2. LA COMPÉTITION : FIRST GLOBAL CHALLENGE

Le FIRST Global Challenge est une compétition internationale de robotique de type olympique qui se déroule Chaque année dans un pays différent. Elle rassemble des équipes de lycéens du monde entier pour promouvoir Les STIM et encourager la collaboration mondiale face aux grands défis de la planète. Pour cette 4ème participation physique,

l'Équipe Nationale des Comores de Robotique se prépare à faire briller l'ingéniosité et le talent des jeunes Comoriens sur la scène internationale.

3. PARCOURS DE L'EQUIPE DE ROBOTIQUE DES COMORES

Grace à ses approches novatrices et la qualité de l'éducation fournie à ses élèves IMARA a pu intégrer en 2018 les olympiades internationales en robotique en 2018. Elle remporte la médaille d'argent à la 3e édition des Olympiades à Dubaï en 2019. Dans les années qui suivent, les enfants d'IMARA ne cessent de hisser haut le drapeau des Comores en se démarquant dans la compétition malgré l'accès limité aux ressources et l'incapacité de participer en présentiel dû aux divers challenges administratifs et financiers. En 2021, l'équipe des Comores décroche la 15e place sur le classement mondial pour les épreuves en ligne malgré les difficultés de connexion.

Nos jeunes relèvent des défis au quotidien et démontrent qu'avec la volonté et le dur labeur, rien n'est impossible même pour un petit pays comme le nôtre.

4. BIOGRAPHIE EQUIPE DES COMOREES DE ROBOTIQUE 2026

L'équipe des Comores de robotique 2026 est une équipe composée exclusivement de filles, originaires de différentes régions du pays, mais qui partagent toutes des traits communs. Ce sont des battantes, des rêveuses et des filles qui vont au bout de leurs projets. Même si leurs rêves diffèrent, elles aspirent toutes à un avenir meilleur pour leur pays et savent clairement comment y parvenir ! Elles ont travaillé dur et surmonté de 3 nombreux obstacles pour intégrer l'équipe, et ont été sélectionnées pour leur formation complète, leur passion et leur engagement.

Nadjlaou, la capitaine de l'équipe, est une fervente partisane de l'innovation technologique et du développement durable, d'où sa passion pour la robotique. Elle souhaite créer sa propre entreprise et devenir PDG, afin de permettre au secteur privé de s'épanouir aux Comores, notamment dans le domaine de la technologie.

Shadenn a 16 ans et a hâte de se lancer dans le monde de l'ingénierie, car son objectif ultime est de devenir ingénieure dans un pays où ce secteur est dominé par les hommes. Passionnée par les sciences, elle s'implique également dans des actions de sensibilisation. Elle collabore activement avec l'ACCF, une ONG nationale qui défend la santé des femmes. Elle joue également du piano et de la guitare.

Oummou Aicha est très attentionnée, sympathique et déterminée à rendre le monde meilleur en devenant médecin, afin de travailler au plus près des gens et de répondre à leurs besoins quotidiens.

Fatima, âgée de 16 ans, est une grande amatrice et promotrice de la culture comorienne. Elle maîtrise parfaitement l'ancienne langue comorienne, que très peu de personnes dans le pays parlent couramment.

Hachimia est une artiste et une conteuse. Elle aime se produire sur scène et excelle dans ce domaine. Elle souhaite mettre le pouvoir de ses mots au service d'un changement positif aux Comores. Passionnée par la robotique, elle est ravie de faire partie de l'équipe.

Ensemble, elles apportent à l'équipe des Comores l'art, le militantisme, la science, une attitude positive, l'esprit d'équipe et l'amitié. Elles ont à cœur de montrer à la jeunesse comorienne ce qu'il est possible d'accomplir lorsque des personnes d'horizons différents, mais partageant le même objectif, travaillent ensemble. Elles espèrent inspirer d'autres jeunes filles à croire en leurs rêves en incarnant le « girl power ».

TEAM COMOROS 2026

5. BUDGET 2026

Désignation	Prix unit	Quantité	Total kmf
Billet d'avion aller /retour	1 117 000	7	7819 000
Hébergement complet a Incheon	100 000	7	700 000
Frais de visa	18 000	7	126 000
Tenue des joueuses et flochage	25 000	14	350 000

6 POURQUOI DEVENIR PARTENAIRE OU SPONSOR ?

Associez votre image à un projet porteur de sens, d'innovation et d'impact social fort à l'échelle nationale et internationale.

Visibilité Internationale & Nationale

Présence sur nos réseaux, supports médias, Équipements officiels et scènes internationales.

Impact Social & RSE

Investissez directement dans l'éducation, la technologie et l'autonomisation de la jeunesse comorienne.

7. OFFRES & PACKAGES DE SPONSORING

Afin de concrétiser votre accompagnement, nous vous proposons trois niveaux de partenariat adaptés à vos objectifs de visibilité et d'engagement :

PACK BRONZE

Visibilité digitale Complète sur l'ensemble de nos canaux. Mentions Régulières sur nos réseaux sociaux officiels tout au long de la campagne. (500 000 kmf)

PACK SILVER

Inclus : Tout le Package Bronze. Présence du logo sur l'ensemble

De nos supports physiques (Bannières, kakémonos, affiches).

Publications sponsorisées, Dédiées valorisant l'engagement

De votre marque. (1 500 000 kmf)

PACK GOLD

PARTENAIRE MAJEUR & EXCLUSIF

Inclus : Tout le Package Silver et Bronze. Équipement complet de l'équipe floqué à votre nom et logo. Stand promotionnel dédié pour la Distribution et valorisation de vos objets/goodies à Incheon. Visibilité maximale et prioritaire sur l'ensemble des médias et événements. (3 000 000 kmf)

AUTRES PACK

Pour les contributions inférieures à **500 000 kmf**, vous pouvez conserver une hiérarchie valorisante sans déprécier les petites partenaires comme : partenaire Support ou Contributeurs. Ceci aura une visibilité digitale et une mention spécifique.

Ensemble, faisons briller les étoiles de la future génération !

Devenez un partenaire stratégique et faites rayonner les talents comoriens à l'échelle mondiale.

CONTACT : 4869167/ 3312522/3262704

CENTRE TECHNIQUE :

L'Académie rejoindra bientôt Mitsamiouli

Un an après son lancement, l'Académie Nationale de Football s'apprête à rejoindre le Centre Technique National (CTN) de Mitsamiouli, où elle disposera désormais d'un cadre adapté à ses ambitions. Depuis sa création, la structure de haute performance du football comorien, qui compte une vingtaine de jeunes pensionnaires, poursuivait ses entraînements à Moroni, dans l'attente de son installation définitive au sein du CTN.

"À partir du 1er septembre, on investira les lieux à Mitsamiouli, où on aura deux groupes. On s'entraînera tous les jours. Il y aura l'hébergement des joueurs là-bas », dicit Thierry Pinot, le coach Talent et principal encadreur de l'Académie Nationale de Football. Et à en croire le technicien français, le dossier est entré dans sa phase opérationnelle, car les jeunes vont devoir rejoindre Mitsamiouli pour continuer leur perfectionnement. Cette nouvelle étape marque une évolution importante dans le développement du projet. En intégrant prochainement le CTN, les jeunes talents bénéficieront d'un environnement davantage structuré, propice à leur progression sportive et à

leur accompagnement au quotidien. Une bonne nouvelle, car elle permettra à l'équipe de mieux préparer les échéances à venir au niveau international et régional. « Il y a un tournoi, un festival FIFA en Azerbaïdjan le 21 octobre. Il y aura encore un festival des îles. On jouera encore, Maurice, Madagascar, la Réunion, comme l'an dernier. Et puis tous les tournois auxquels on pourra participer, sûrement un championnat de jeunes aussi », nous a confié Thierry Pinot. L'Académie Nationale constitue ainsi l'un des piliers de la stratégie de développement du football comorien, avec pour objectif de détecter, former et accompagner les jeunes joueurs appelés à représenter, demain, les sélections nationales. Après une première année consacrée à la mise en place et au suivi du groupe, le transfert à Mitsamiouli ouvre une nouvelle page pour ces jeunes espoirs, qui pourront désormais évoluer dans un cadre pensé pour la formation et la haute performance. Mais pour cette reprise après les vacances, les jeunes vont continuer à s'entraîner au stade de Maluzini. « On s'entraînera tous les jours sur place. Sur ce mois d'août, on va continuer de tra-



vailler avec ce groupe-là, mais en même temps ouvrir aussi le groupe, c'est-à-dire participer à des actions de scouting, de recrutement ici à Mohéli et à Anjouan », d'expliquer Thierry Pinot. Et ce dernier de continuer sur la joie du groupe de se retrouver après les deux mois de ruptures. « On était tous contents de se revoir. Déjà, ça

fait très plaisir de se revoir. On avait les fourmis dans les jambes, on avait envie de retrouver le terrain, retrouver le ballon. » Au-delà du plaisir des retrouvailles, cette reprise traduit surtout l'envie et la détermination qui animent le groupe. Après deux mois loin des terrains, les jeunes pensionnaires ont rapidement retrouvé leurs repères

et leurs sensations. Le ballon est de nouveau au centre de leurs préoccupations, avec une même ambition, progresser. À Mitsamiouli, une nouvelle étape s'ouvrira désormais pour ces jeunes talents du football comorien.

Imtiyaz

SOCIÉTÉ

Une mère de famille brise le silence sur le viol de son enfance

Dans une vidéo devenue virale depuis quelques jours sur les réseaux sociaux, une jeune mère de trois enfants raconte, la voix tremblante mais déterminée, le viol qu'elle aurait subi alors qu'elle n'avait que 5 ou 6 ans. Un témoignage d'une précision bouleversante qui rouvre la question du silence imposé aux victimes de violences sexuelles faites aux enfants et de l'absence d'écoute au sein du cercle familial.

Il y a des paroles qui mettent des décennies à sortir. Celle de cette jeune femme, aujourd'hui mariée et mère de trois enfants, a mis près de vingt ans à trouver le chemin de la parole publique. Depuis quelques jours, son témoignage filmé circule massivement sur TikTok et Facebook. Elle ne porte plainte contre personne nommément sur la place publique, elle raconte ce qui lui est arrivé, enfant, à Dzahani latzidje, chez sa tante paternelle. Elle passait ses vacances à s'amuser avec ses copines, Mouzda, Latufa, Chaïma, rassemblées devant la maison de la mère de Chaïma. Le contexte, tel qu'elle le restitue avec une mémoire d'une clarté troublante, est celui de vacan-

ces scolaires dans ce village de son père. Un jour, sa tante la charge d'une course, acheter du pain à l'épicerie du quartier. Sur son trajet, c'est là qu'un homme du quartier, qu'elle désigne sous le prénom de Hamada et qui occupait une petite cabane non loin de là, l'aurait interpellée. Selon son récit, l'homme, proche de son père, lui aurait demandé où elle se rendait. Elle lui aurait répondu qu'elle allait chercher du pain pour sa tante. Il lui aurait alors proposé d'entrer dans sa cour pour y prendre de l'argent afin qu'elle s'achète la même chose. La victime décrit avec minutie les lieux, comme si la scène s'était figée dans sa mémoire d'enfant : une cour plantée d'ananas, de jacquiers et de cocotiers. Elle affirme que l'homme lui a offert des morceaux de fruits et de l'eau de coco avant de l'inciter à entrer dans sa cabane. Une fois à l'intérieur, il aurait fermé la porte. Elle y décrit un lit recouvert d'un drap bleu avec des motifs jaunes ainsi qu'une petite télévision allumée. C'est à ce moment que l'agression sexuelle aurait eu lieu. D'une voix posée, la jeune femme explique qu'elle était alors une enfant naïve, qui ne comprenait pas ce qui lui arrivait, si ce

n'est la douleur. Une fois les faits accomplis, l'homme l'aurait raccompagnée jusqu'à proximité de la maison de la mère de Chaïma. Elle dit avoir saigné et n'avoir eu aucune notion du temps passé à l'intérieur de la cabane. Le plus déchirant dans son témoignage n'est peut-être pas le crime lui-même, mais ce qui a suivi. Après des longues heures à l'extérieure du toit familial, sa famille, inquiète de son long retard, aurait alerté son père qui se trouvait à son atelier de couture. Mais à son arrivée, aucune question ne lui aurait été posée. « Personne ne m'a demandé où j'étais, ni avec qui j'étais », se souvient-elle, non sans amertume. Au lieu de l'écoute, elle affirme avoir reçu des coups et avoir été battue pour son retard. Rongée par la douleur physique et la peur après cette punition, elle a gardé le silence. « Si seulement on

m'avait demandé où j'étais, pour quoi ce retard, j'allais tout dire. Je n'étais qu'une enfant », lance-t-elle aujourd'hui. Elle raconte s'être douchée seule le soir, tout en continuant de saigner, avant de se coucher avec d'intenses douleurs. Si ce témoignage suscite une vague d'émotion et de soutien, il met en lumière deux fléaux persistants : la vulnérabilité des enfants confiés à des membres de la famille élargie pendant les vacances, et la culture du silence et de la culpabilisation qui entoure les violences sexuelles. Dans de nombreux cas, la peur d'être punie, de ne pas être crue, pousse la victime à s'enfermer dans un mutisme qui dure toute une vie. Aujourd'hui, en brisant ce silence, cette mère ne demande ni vengeance publique ni lynchage. Son acte est un appel à écouter les enfants. El-Aniou Fatima

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service

ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores

Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

La Gazette des Comores

Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédactrice en chef

Andjouza Abouheir

Secrétaire de rédaction

Toufê Maecha

Rédaction

Mohamed Yousseuf

Sanaa Chouzour

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mohamed Ali Nasra

Hamdi Abdillahi Rahilie

El-Aniou Fatima

Aticki Ahmed Ismael

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariamama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

UNION DES COMORES
Unité-Solidarité-Développement

-----****-----
MINISTÈRE DES FINANCES DU BUDGET
ET DU SECTEUR BANCAIRE

SECRETARIAT GENERAL



Projet d'Appui aux Systèmes d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI)

Unité de Gestion de Projet (UGP)
AFD N° CKM 11 54 01 T

AVIS D'APPEL D'OFFRE INTERNATIONAL (AAOI)

Nom du Projet : Projet d'Appui aux Systèmes d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI)

AOI N : 2026/01/MFBSB/PAGF-SI/AOI/EQUIP-01

1.CONTEXTE

Le Projet de Résilience des Systèmes Alimentaires (FSRP-KM) est une initiative du Gouvernement Comorien, avec l'appui financier de la Banque Mondiale, visant à renforcer la Résilience des Systèmes Alimentaires et améliorer la préparation à faire face à l'insécurité alimentaire. Les composantes du Projet, qui correspondent à un investissement total évalué à US\$ 43 millions, sont :

1. **Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire** de l'Union des Comores, a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le **Projet d'Appui aux Systèmes d'Information de la Gouvernance Financière (PAGF-SI)**. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché « **Acquisitions et mise en place des systèmes de câblage informatique pour les 23 sites du MFBSB répartis sur les trois îles** ».

2. Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire (MFBSB) sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour exécuter les Travaux d'Acquisitions et mise en place des systèmes de câblage informatique pour les 23 sites du MFBSB répartis sur les trois îles, y compris l'ensemble des prestations attendues, à savoir :

- L'exécution des travaux de fourniture, d'installation, de test et de validation des systèmes de câblage informatique pour les 23 sites du MFBSB répartis sur les trois îles ;
- La formation au profit des techniciens désignés par le MFBSB, afin de leur permettre de maîtriser l'exploitation et la maintenance du nouveau système de câblage ;
- Le Maintien en Condition Opérationnelle (MCO) des systèmes de câblage, incluant la garantie opérationnelle, la maintenance préventive et corrective, ainsi que le support technique pour les 23 sites concernés.

3. L'Appel d'Offres International se déroulera conformément aux procédures de l'Agence pour un appel d'offres « en une étape ».

4. Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de l'Unité de Gestion du Projet, et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres, à l'adresse suivante de Lundi à Vendredi entre 08 heures et 16 heures (heure de Moroni-Union des Comores) :

A l'attention du Coordonnateur National du projet PAGF-SI, MOHAMED KAWAMI HOUSSEINI BEN MOHAMED, Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire, Unité de Gestion du Projet, sise, Place de l'indépendance, Moroni - Union des Comores, Tél : (+269) 773 80 67.

Email : kawamih.m@pagfsi-km.com , mtitifakri.d@pagfsi-km.com

5. Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir le Dossier d'Appel d'Offres complet en langue française en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement non remboursable de cent mille francs comoriens (100 000 KMF), soit l'équivalent de deux cent quatre

euros (204 Euros). La méthode de paiement sera le paiement en espèces.

6. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives Générales sont ceux du Dossier Type d'Appel d'Offres pour Équipements – Conception, Fourniture et Montage d'installations de l'Agence Française de Développement. Une attention particulière doit être accordée au renseignement conforme et exhaustif des formulaires techniques et financiers, selon les modèles prévus.

7. Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 24/08/2026 à 14 heures et 10 minutes. Les Offres doivent comprendre une garantie de l'Offre pour un montant de Deux millions sept cent quarante-cinq mille quatre-vingt-dix-huit francs comoriens (2 745 098 KMF), soit l'équivalent de cinq mille six cents euros (5 600 Euros).

8. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent, à l'adresse ci-après : Salle de conférence du ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire-Moroni Cabinet du ministre, le 24 août 2026 à 14 heures et 15 minutes–heure de Moroni-Union des Comores.

9. Les offres reçues en retard ne seront ni ouvertes, ni évaluées.

10. Les exigences en matière de qualifications sont :

10.1 Qualification en termes d'expérience du candidat :

* **Expérience spécifique : Un minimum de trois (03) marchés exécutés de manière satisfaisante, à partir du 1er janvier 2020, d'une valeur minimum de deux cent soixante-dix mille euros (270 000 Euros) chacun, dans les domaines du câblage structuré (cuivre Cat 6/6a, fibre optique, baies de brassage, armoires réseaux) et dans la Maîtrise des normes (respect des standards ISO/IEC 11801, EN 50173, ANSI/TIA-568).**

10.2 Qualifications financières du candidat :

* **Capacité financière : Le Soumissionnaire doit démontrer qu'il dispose des avoirs liquides ou a accès à des actifs non grevés ou des lignes de crédit, etc. autres que l'avance de démarrage éventuelle, à des montants suffisants pour subvenir aux besoins de trésorerie nécessaires à l'exécution des travaux objet du présent Appel d'Offres à hauteur de cent mille euros (100 000 Euros), et nets de ses autres engagements.**

* **Chiffre d'affaires annuel moyen : Avoir un chiffre d'affaires annuel moyen d'au moins quatre cent trente mille euros (430 000 Euros).**

10.3 **Détails de qualification :** Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.